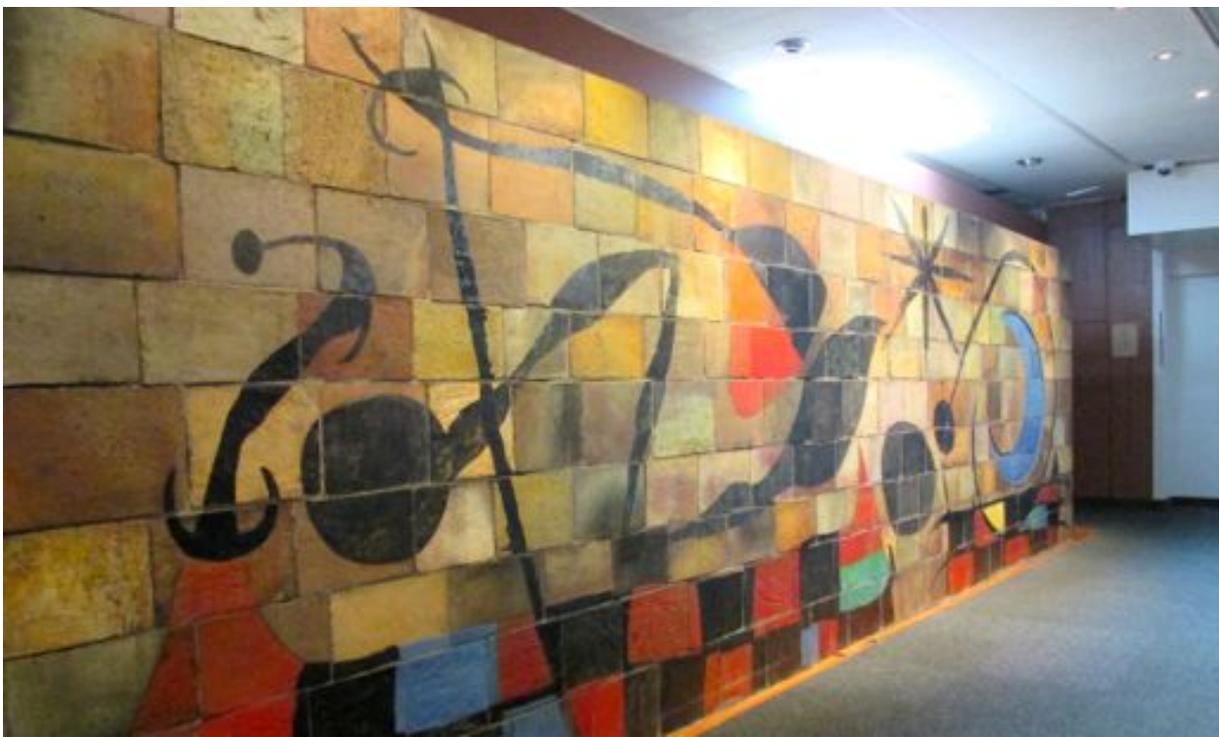




Grand amphithéâtre, présentation des missions et de l'organisation de l'UNESCO par Madame Pilar Morel-Vasquez



Bâtiment Fontenoy, hall d'accueil des délégations des 195 Etats membres : peinture murale de Pablo Picasso composée de 40 panneaux couvrant une surface de près de cent mètres carrés. Initialement intitulée « Les Forces de la Vie et de l'Esprit triomphant du Mal », l'appellation en usage est « La chute d'Icare ».



En 1958 le peintre et sculpteur espagnol Joan Miró est choisi pour l'exécution d'un mur en céramique, projet pour lequel il reçoit le prix Guggenheim. Cette œuvre, « Le mur de la Lune », était à l'origine à l'extérieur. Pour des raisons de conservation, elle a été par la suite installée dans l'espace des salles de conférences.



Le jardin de l'UNESCO créé par Isamu Noguchi porte l'empreinte de la culture japonaise. Du vieux fond shintoïste du Japon émane une croyance selon laquelle les forces divines se manifestent au sein des divers éléments de la nature. Nous sommes ici dans l'espace réservé à la cérémonie du thé en plein air, proche de « La Fontaine de la paix ».



Un ruisseau, un lac, un pont, des arbustes et des arbres composent le rigoureux agencement du jardin. Les cerisiers, pruniers, magnolias ont été importés du Japon par des jardiniers spécialisés qui sont venus aider l'artiste dans la réalisation de son œuvre. Notons que chaque pierre, chaque herbe, chaque cours d'eau a sa propre place et est intégré à cet ensemble dans une logique d'harmonie et de sérénité.

« La Fontaine de la paix » vient compléter cette composition. Isamu Noguchi, sculpteur avant tout, joue sur les vides et les pleins ainsi que sur la spatialité des formes isolées. Cette sculpture est formée d'un roc de granit gris où l'artiste a incisé le mot « Paix », en caractères japonais, et cela à l'envers pour qu'il se reflète dans le bon sens dans l'eau qui coule au pied de la fontaine.



« L'Espace de méditation » constitué d'une structure cylindrique en béton brut placée au centre d'un bassin en granit irradié le 6 août 1945 lors de l'explosion d'Hiroshima a été créé par l'architecte japonais Ando Tadao. Il fût inauguré en 1995 pour célébrer le 50^e anniversaire de l'adoption de l'acte constitutif de l'UNESCO.

Ando Tadao a expliqué la conception du petit espace en ces termes : « *Il faut savoir passer outre les différences de race, de religion ou de nationalité pour respecter l'idée et la façon d'être des individus appartenant à des cultures et des sociétés différentes. Avec cet espace exigü, j'ai essayé d'exprimer la cohabitation pacifique sur terre.* » A travers cette construction, Ando Tadao exprime son inquiétude envers les sciences comme Hiroshima l'a illustrée : « *Peut-être sera-t-il possible de réaliser ce rêve ultime : réunir l'humanité entière en une seule communauté. Cependant, avant cela, la science n'aura-t-elle pas définitivement échappé au contrôle de l'homme ?* »



Entrée du bâtiment principal Fontenoy réservée à l'accueil des Chefs d'Etats. L'auvent monumental en béton armé conçu par Le Corbusier pour abriter les personnalités donne sur La Piazza où sont situées plusieurs œuvres d'art.

Au loin, donnant sur l'avenue de Suffren, le drapeau bleu de l'UNESCO, les hampes destinées aux drapeaux des 195 États membres et « Le Globe ».



Installée sur La Piazza la sculpture monochrome d'Alexander Calder est constituée de deux tonnes d'acier. Elle fait partie des sculptures mobiles de Calder, œuvres abstraites pour lesquelles le mouvement devient un élément principal de la composition.



Vue d'ensemble de La Piazza avec « Le Globe » d' Erik Reitzel et « Silhouette au repos » d'Henry Moore.

Comme l'exprime Koïchiro Matsuura ancien Directeur général de l'UNESCO « *Le Globe est un symbole puissant des aspirations de l'UNESCO à promouvoir la compréhension, la coopération et la solidarité universelles. Chaque élément du Globe est essentiel à l'ensemble de la structure. Toutes les pièces sont interdépendantes, et cette corrélation est la clé de la force exprimée par le tout* ».

"Silhouette au repos", sculptée dans du travertin, semble être l'archétype d'une terre mère fertile, sa forme évoque la figure féminine autant que la terre.



Vue de la cafétéria du siège de l'UNESCO : à l'horizon la Tour Zamansky de l'UPMC, entre le dôme du Panthéon et les deux tours de l'Église Saint-Sulpice.